



# Le sens du voyage et de l'aventure dans la poésie de Cendrars

مجلة كلية الآداب بقنا (دورية أكاديمية علمية محكمة)

Farid Chawki Mohammed Ahmed

مجلة كلية الآداب - جامعة جنوب الوادي - العدد (٥٠) لسنة ٢٠٢٠م

الترقيم الدولي الموحد للنسخة المطبوعة: 1110 - 604X

الترقيم الدولي الموحد الإلكتروني: 1110 - 709X

موقع المجلة الإلكتروني: <https://qarts.journals.ekb.eg>

## **I- Introduction**

Nous souhaiterions dans cette partie de notre thèse en approfondissant l'esprit du voyage souligner le statut du thème et du sens du voyage et de l'aventure dans la vie et la pensée de Blaise Cendrars. Nous examinerons l'âme et la pensée de cet aventurier poète dont le voyage est son origine. Des rapprochements seront établis dans cette partie entre Cendrars et certains poètes qui voyagent.

Nous nous intéressons aussi à étudier la philosophie du voyage et de l'aventure dans l'œuvre poétique de Blaise Cendrars. Nous montrerons dans quel but précis Cendrars prend la route. Cette partie s'intéresse à étudier l'art de vivre de Cendrars et la quête ultime qu'il poursuit pour atteindre une fin suprême que tout le monde cherche: le bonheur.

## مقدمة

نأمل في هذا الجزء من دراستنا من خلال دراسة أكثر تعمقا أن ندرس موضوع ومعني السفر والمغامرة في حياة وفكر بليز سندرار. سوف نتناول بالفحص الدقيق روح وفكر هذا الشاعر المغامر التي تستمد من السفر هويتها ومنشأها. نحاول أيضا في هذا الجزء من دراستنا أن نقوم بعرض بعض التقاربات والاختلافات بين سندرار وبعض شعراء السفر الآخرين.

ثم نتطرق بعد ذلك شيئا فشيء لدراسة فلسفة السفر والمغامرة في أشعار بليز سندرار والغاية أو الهدف الذي يحفز رغبة السفر والمغامرة لديه. يهدف هذا الجزء بالأخص إلي دراسة فن العيش والسعي الدائم الذي حرص عليه سندرار طوال حياته من اجل الحصول علي غاية عظمي طالما بحث عنها الكثير : السعادة.

## **II- Le sens du voyage et de l'aventure dans la poésie de Cendrars**

Presque tout le monde s'accorde pour reconnaître que la vie de Cendrars est un récit fascinant et qu'elle contient des épisodes pleins d'aventures et du goût du risque. La plus grande partie des poèmes de Cendrars traitent de la hantise du voyage et feraient volontiers l'objet d'une étude exhaustive, depuis ses premières écritures poétiques " La Légende de Novgorod " jusqu' à "Feuilles de route" en passant par "Les Pâques à New York", "La Prose de transsibérien", "Documentaires", "Le Panama ou l'aventure de mes sept oncles", "La Guerre au Luxembourg".etc.<sup>1</sup> Le poète se délecte de répondre à l'appel de l'ailleurs :

*Je suis en route*

*J'ai toujours été en route !<sup>2</sup>*

Cendrars ressent sa vie de ses voyages, ses œuvres poétiques et romanesques accumulent les descriptions de montagnes, d'arbres et de paysages de l'ailleurs, elles traduisent particulièrement un élan et un mouvement passionné et nous révèlent une nouvelle conception de la vie et un art de vivre très personnel:

*Oublie les inquiétudes*

---

1 - Toutes les citations et les références à la poésie de Cendrars sont tirées de:

CENDRARS: " Blaise", "**Du monde entier au cœur du monde**", **Poésies complètes** "nrf, Gallimard, Paris, 1967.

<sup>2</sup> - "**La Prose du Transsibérien et de la petite Jehanne de France**," op. cit. p. 51

*Toutes les gares lézardées obliques sur la route*

*Les fils télégraphiques auxquels elles pendent*

*Les poteaux grimaçants qui gesticulent et les étranglent*

*Le monde s'étire s'allonge et se retire comme un accor-*

*déon q'une main sadique tourmente<sup>3</sup>*

Pour Cendrars, le voyage n'est plus une activité humaine bien développée mais une hormone de l'imagination et une veine d'inspiration indispensable pour une meilleure poésie. Le poète voit que le voyage est intimement lié à l'écriture, on voyage pour écrire.

Le voyage vérifie les rêves en nous accordant une terre germinative de la création poétique et en nous installant à une géographie imaginaire, au monde du rêve:

*La lettre-ocean n'a pas été inventée pour faire de la poésie*

*mais quand on voyage quand on commence on*

*est à bord quand on envoie des lettres-ocean*

*on fait de la poésie.<sup>4</sup>*

---

<sup>3</sup> - Ibid. p.52

<sup>4</sup> - "Feuilles de route " "Lettre-ocean". op.cit. p.204

Cendrars se différencie de tout autre voyageur, de Montesquieu qui voyage pour emprunter aux français les lois et les coutumes des étrangers<sup>5</sup>, de Mme de Staël qui fait souvent écho aux idées de Montesquieu, de Diderot<sup>6</sup>, ce grand voyageur et de tous les philosophes de son temps qui vont s'enthousiasmer pour les descriptions de l'explorateur dans le pacifique. De Jules Vernes " 1828-1905" dont le voyage s'allie au rêve et à la science <sup>7</sup>, de Montaigne, qui fut un bon voyageur qui non seulement a voyagé en Europe mais à penser la conquête du nouveau monde et des hommes nouveaux que l'on découvrait et qui aimait à voyager le plus souvent pour son plaisir<sup>8</sup>, de Descartes, qui a voyagé dans toute l'Europe et a passé plus de temps de sa vie à l'étranger qu'en France; de Rousseau l'autre grand voyageur, et philosophe qui voyage à pied, et qui était un grand marcheur" et qui écrit ces célèbres "Rêveries d'un promeneur solitaire"<sup>9</sup>.

Cendrars est de même bien distingué des différents écrivains du dix neuvième siècle qui ont beaucoup voyagé: Chateaubriand, Vigny, Théophile Gautier, Hugo, Nerval, Stendhal, Mérimée<sup>10</sup> et qui ont un grand désir authentique de rencontrer la vie commune des peuples visités. C'est

---

<sup>5</sup> - Montesquieu "Charles Louis de Secondat": "Les lettres persanes", tome 1, A Cologne, France, 1721.

<sup>6</sup> - Diderot " Denis de", "Œuvres philosophiques", nrf, Gallimard, Bibliothèque de la pléiade, Paris, 2010.

<sup>7</sup> -Jules Vernes, "Œuvres complètes", ed. Arvensa, Paris, 2013.

<sup>8</sup> - BABEAU, "Albert" les voyageurs en France", Genève, Slatkine, 1970.p. 61.

<sup>9</sup> -Rousseau " Jean-Jacques": Rêveries d'un promeneur solitaire", Flammarion, Paris, 2011.

<sup>10</sup> - (Jean et Francine), "Voyages et Voyageurs d'autrefois" , Paris, Editions Denoël, 1972.p. 117

que chez Cendrars le voyage, ce n'est pas, un changement de lieu mais une relation de l'ailleurs avec l'intérieur, un art de vivre et un souvenir impérissable et ineffaçable:

*Et les cloches de Moscou, l'horloge de la Porte  
Rouge qui me comptait les heures quand  
j'étais dans un bureau*

*Et mes souvenirs*

*Le train tonne sur les plaques tournantes<sup>11</sup>*

En effet, trois caractères principaux contribuent à singulariser le voyage cendrarsien par rapport aux autres écrivains voyageurs précédents ou contemporains: sa durée, son extension dans l'espace, enfin certaines formes nouvelles et inédites: " les sacrifices supportés, la tension imposée, l'effort déployé" etc..

Quant à la durée du voyage, on trouve qu'elle est inhabituelle, le voyage cendrarsien commence de l'enfance jusqu'à la vieillesse, une période si longue qu'aucun voyageur n'a réussi à achever. Ces voyages et ses aventures l'ont fait abandonner sa famille et se priver des sentiments en tant que père: Miriam Cendrars raconte dans son entretien " le moment qu'il a tant attendu où il a rencontré son père:

*" Je l'ai d'abord vu assis à la terrasse du  
café, je me suis avancée, il a paru surpris. J'ai  
dit: " Blaise je suis Miriam". Nous avons  
beaucoup parlé...la relation a très vite été*

---

<sup>11</sup> - "La Prose du Transsibérien et de la petite Jeanne de France," op. Cit. p.57

*chaleureuse. Il a pris ma main dans la sienne, sa main gauche, sa main amie. C'était la cause que j'attendais depuis mon enfance.*<sup>12</sup>

La durée va avoir, comme première conséquence, l'extension dans l'espace. Cendrars a presque investigué le monde entier, L'Orient, l'Occident, L'Afrique et toute l'Europe, les dimensions de son voyage ne se limitent pas à un continent ou un lieu quelconque. Les régions foulées ont été considérables du fait de la durée du voyage et de l'ampleur:

*J'étais à 16,000 lieues du lieu de ma naissance*

*J'étais à Moscou dans la ville des mille et trois clochers et de sept gares.*<sup>13</sup>

Emile Bouvier confesse que la durée des voyages cendrarsiens revêtait toute sa vie :

*" La vie tout entière de Blaise Cendrars n'est qu'un perpétuel voyage qui l'emporte d'un hémisphère à l'autre à la recherche de sensations nouvelles. "*<sup>14</sup>

En ce qui concerne enfin les formes nouvelles qui revêtent le voyage cendrarsien; on trouve que ce voyage précisément parce que c'est un voyage qui répond à un

---

<sup>12</sup> - Entretien avec Miriam Cendrars "Propos recueillis" par Nathalie Jungerman édition du 28 février 2017.p.6

<sup>13</sup> - "La Prose du Transsibérien et de la petite Jehanne de France," op.cit..p. 45

<sup>14</sup> - BOUVIER, "Emile": "Initiation a la littérature d'Aujourd'hui," Gallimard,Paris, 1928.p.77.

désir ardent qui remonte à l'enfance, est un voyage pour le seul but du voyage :

*"Bien sur, j'ai pris le goût de grandir "de grand air" des voyages. Je n'aime rester enfermé."<sup>15</sup>*

Cendrars chérit le voyage, il court toujours vers la gare son premier point du départ, vers la mer son coin du monde ou enfin vers les bois, son nid chaud pour trouver l'ailleurs imaginaire et jeter son esprit dans la rêverie. Le voyage est pour Cendrars une excitation, une source de renouvellement et une passion, même sa poésie est le fruit de ses voyages et de ses aventures, ceux-ci le plus souvent basés sur la réalité font naître le Grand Rêve en sa forme la plus élémentaire et la plus universelle.

*Tous les pays*

*Tous les peuples*

*J'aime ça<sup>16</sup>*

D'autre part, Le voyage cendrarsien n'est pas un voyage d'affaire ou organisé mais c'est une réaction instinctive déclenchée par le désir ardent de l'homme qui cherche à connaître, à se manifester en errant et dont la destination n'est jamais fixée. Cendrars habite ce monde et en célèbre l'unité, pour lui le monde est un, il n'y a pas de frontières, ce sont surtout les couleurs des paysages, les habitudes, le climat qui peuvent être différents :

---

<sup>15</sup> - " MANOLL " Michel" : "**Blaise Cendrars vous Parle**" op. cit. p. 19

<sup>16</sup> - Ibid. "**Saint-Paul**". p. 241.

*Le pays se modifie*

*Il y a maintenant une brousse assez claire  
parsemée*

*D'arbres rachitiques*

*Il y a des petits oiseaux ravissants de couleur  
et de bandes de pintades.*<sup>17</sup>

Le voyage cendrarsien est d'autre part la première expérience à propos de laquelle on puisse sacrifier tout et qui vise à une mutation profonde, une rupture avec les habitudes traditionnelles et la vie routinière:

*Quitte ta femme quitte ton enfant*

*Quitte ton ami quitte ton amie*

*Quitte ton amante quitte ton amant*

*Quand tu aimes il faut partir*<sup>18</sup>

Le vrai poète d'après Cendrars est celui qui estime la vie et la vit avant de la chanter. Pour lui, être poète celui dont tout vers relève d'une expérience vécue d'un incident réel, d'une aventure vraie et vécue. Le vrai poète ne doit jamais s'installer ou se fixer dans un lieu quelconque ou de s'appartenir à une cité :

*" Platon n'accorde pas droit de cité au  
poète."*<sup>19</sup>

---

<sup>17</sup> - **Documentaires. Fleuve. "Le Bahr- El zéraf".** p. 127

<sup>18</sup> - **"Feuilles de route", tu es plus belle que le ciel et la mer** ".p. 194

<sup>19</sup> - **" Dix-neuf poèmes élastiques", " ma dance".** op.cit. p. 99

En conséquence pour trouver la véritable poésie, il faut toujours être là où se trouve la vie, c'est le voyage qui va nous affranchir de toute contrainte en nous laissant vivre pleinement partout et nous aidant à découvrir la nouveauté inépuisable de la vie:

*J'envoie une lettre océan pour dire qu'il fait  
bon vivre*

*Et je me remets dans l'eau*

*L'eau est fraîche / L'eau est salée.<sup>20</sup>*

L'absence de la crainte, le rejet de la nostalgie et l'aspiration à longer son voyage pour toujours sont d'autre part de grands traits originaux qui distinguent le voyage cendrarsien et attisent sa singularité:

*Maintenant, j'ai fait courir tous les trains  
derrière moi*

*Bâle-Tomboctou*

*J'ai aussi joué aux courses à Auteuil et  
Longchamp paris New York*

*Maintenant, j'ai fait courir tous les trains tout  
le long de ma vie<sup>21</sup>*

---

<sup>20</sup> - "**Feuilles de route**", S. Fernando de Noronha." op.cit p. 216

<sup>21</sup>- "**la prose de transsibérien et de la petite Jeanne de France**", op.cit.  
p. 51

Les expériences de Cendrars, les malheurs et les épreuves qu'il a subis ont d'ailleurs beaucoup profité à singulariser le thème du voyage et de l'aventure dans ses écrits poétiques. Le poète y ajoute des souvenirs des lieux et des gens dont il a fait la connaissance conséquemment, Jacques-Henri Lévésque ajoute à ce propos:

*" Ses livres s'augmentent sans cesse des documents de première main et qui viennent tous directement du contact avec le monde lui-même.<sup>22</sup>"*

Dans ses écrits poétiques, Cendrars présente des faits vécus qui sont les fruits des actes accomplis au cours du voyage:

*Nous faisons encore un tour en auto avant de prendre le*

*Train*

*Nous traverserons des bananeraies poussiéreuses*

*Les abattoirs puants*

*Une banlieue misérable et une brousse florissante<sup>23</sup>*

On peut dire enfin que ce qui distingue nettement Cendrars de ses illustres prédécesseurs et contemporains c'est qu'il tente d'entrer en contact réel et direct avec

---

<sup>22</sup> - " LEVESQUE " : " Jacques- Henri " : " **Blaise Cendrars** ", Editions de La Nouvelle Revue critique, Paris 1947.p. 67

<sup>23</sup> - **Feuilles de route** ". " **Bananeraie** ". p. 230

l'ailleurs et qu'il parle non seulement de l'ailleurs antique et mythique, mais aussi de l'ailleurs contemporain:

*Il y a la description des paysages*

*Le récit des événements passés*

*Une relation des contrées lointaines*

*Bolotoo*

*Papalangi*<sup>24</sup>

En définitive, la prolongation anormale de ce voyage, son extension insolite c'est ainsi que les nouvelles formes qui le revêtent, tous ces facteurs entraînent un élargissement progressif du thème du voyage et de l'aventure chez Cendrars et sont à l'origine de sa singularité et son originalité.

Une véritable philosophie du voyage tend à se constituer de la sorte chez Cendrars: Le voyage est l'expérience de la transformation radicale et totale de soi-même en un être pur et vivant. Le voyage, l'errance, la confrontation à de multiples dangers, physiques, psychologiques et psychiques recréent l'homme et le forgent:

*Mais quand on voyage quand on commerce  
quand on est à bord quand on envoie des  
lettres-océan*

*On fait de la poésie*<sup>25</sup>

---

<sup>24</sup> - ". **Dix-neuf poèmes élastiques**". 17 "me too buggi" p. 120

<sup>25</sup> - "**Feuilles de Route**", Lettre-ocean" op. cit. p. 204.

Cendrars conserve au voyage une étrange philosophie selon laquelle " le voyage constitue le principe de vie "et qui selon le poète est d'être différent ou de ne pas s'adapter :

*" Un être vivant ne s'adapte jamais à son milieu ou alors en s'adaptant, il meurt. La lutte pour la vie est la lutte pour la non adaptation. Vivre c'est être différent."*<sup>26</sup>

La vie accueille donc selon cette philosophie de " la non adaptation", ceux qui ne s'adaptent pas à une même vie et qui parcourent la terre à la recherche de la nouveauté et de l'aventure et non pas ceux qui sont contraints de passer toute leur vie sans déplacements dans un même endroit, le monde nous invite à chercher la vie :

*Tout est couleur mouvement explosion*

*Lumière*

*La vie fleurit aux fenêtres du soleil*

*Qui se fond dans ma bouche*<sup>27</sup>

L'individu est alors invité à s'affranchir et à vivre en harmonie avec les choses, ce qui le conduit peu à peu à la révélation de " la vérité de la vie ". Eviter les risques d'attachement qui ôteront peut-être la liberté et la vie d'aventure et qui d'ailleurs peuvent entraver la

---

<sup>26</sup> - Blaise Cendrars cite par Guy Le Clerc dans " lecture de Moravagine, Mercure de France, no. 1185. mai 1962. p. 120

<sup>27</sup> - " Dix-neuf poèmes élastiques ". " Aux 5 coins," op. cit. p. 115.

connaissance de sens vrai de vie est à la base de cette philosophie:

*J'ai des amis qui m'entourent comme des garde-fous*

*Ils ont peur quand je pars que je ne revienne plus.<sup>28</sup>*

Pour atteindre à cette délivrance indispensable pour connaître "l'authenticité de la vie", il faut rejeter toute sujétion qui rattache l'individu à son milieu, il faut se détacher de tout, quitter les biens matériels, les personnes les plus chères:

*Quand tu aimes il faut partir*

*Quitte ta femme quitte ton enfant*

*Quitte ton ami quitte ton amie*

*Quitte ton amante quitte ton amant.<sup>29</sup>*

Par ailleurs, on doit être toujours prêt à tout sacrifier à tout abandonner aux vertus de ce détachement :

*Mais ne regrettant jamais rien ni personne, et*

*toujours extraordinairement content et fier de ce que*

*je viens de sacrifier,<sup>30</sup>*

---

<sup>28</sup> - "La Prose du Transsibérien et de la petite Jeanne de France," op. cit. p.62

<sup>29</sup> - "Feuilles de route", "tu es plus belle que le ciel et la mer".op.cit.p.194

Dans sa poésie, Cendrars enseigne cette philosophie de vivre, de connaître le vrai bonheur et il nous lance une invitation de sacrifier tout pour trouver le vrai sens de la vie:

*Apprends à vendre à acheter à revendre*

*Donne prends donne prends.*<sup>31</sup>

Cendrars parcourt le monde pour y découvrir un sens plus profond qui ne peut jamais être révélé à lui, ni par une culture livresque, ni par une expérience quelconque. Le voyage offre une expérience visionnaire d'une vie vécue, une connaissance authentique confirmée du réel. Le voyage d'après Cendrars n'est plus ainsi une évasion ou " *une fuite psychique devant la réalité du destin*"<sup>32</sup>, mais une quête de la réalité. Se libérer de son intelligence abstraite et vivre au monde concret de la nature, tel est le vœu de Cendrars. La quête de la vie et du bonheur qu'il entreprend tout au long de sa vie ne peut provenir que du contact avec le réel. C'est là seulement où gît le véritable sens de la vie Cendrars se range ainsi parmi la catégorie la moins nombreuse des poètes à avoir eu le courage d'aller confronter le " réel" partout dans le monde.

### **III- Conclusion**

---

<sup>30</sup> - Blaise Cendrars, Oeuvres complètes, t. IV, *Vol à voile*, p. 271

<sup>31</sup> - "Feuilles de route" ", tu es plus belle que le ciel et la mer".op.cit.p.194

<sup>32</sup> - GINESTIER "Paul": "le poète et la machine".op.cit.p.88

Cendrars regarde le voyage différemment. Sa philosophie vis-à-vis du voyage et de l'aventure se nourrit du regard d'un grand voyageur qu'il fut presque toute sa vie. Le poète justifie une théorie philosophique du voyage qui consiste à vaincre les malheurs et les soucis de l'homme contemporain représentés par le régime routinier et banal de vie et les conduites prétentieuses et artificielles.

Le voyage cendrarsien nous offre ainsi une nouvelle vision philosophique du voyage selon laquelle le voyage nous situe au monde du réel magnifique, au cœur du paradis terrestre et nous restitue à nos origines en nous recréant du nouveau à l'état simple et pur.

Nous avons puisé dans cette partie de notre thèse des intentions et des images sur le thème du voyage et de l'aventure dans la poésie de Cendrars, celui-ci y développe les sentiments qu'il a subis au cours de ses déplacements et ses voyages incessants dans des endroits inconnus. On a comparé Cendrars avec des autres poètes et écrivains voyageurs tout en soulignant l'originalité et la spécialité du thème du voyage et de l'aventure dans sa poésie.

#### **IV- Bibliographie**

##### **I - Corpus étudié.**

1- CENDRARS: " Blaise", "**Du monde entier au cœur du monde**", **Poésies complètes** "" *nrf*, Gallimard, Paris, 1967.

2- CENDRARS: " Blaise", "**Oeuvres complètes**", Editions Denoël, Paris, 1962.

##### **II- Ouvrages entièrement consacrés à Blaise Cendrars**

<sup>1</sup> - " LEVESQUE ":" Jacques- Henri": "**Blaise Cendrars**", Editions de La Nouvelle Revue critique, Paris 1947.

##### **III- RECUEILS D'ETUDES ET NUMEROS D'HOMMAGE**

<sup>1</sup>- JUNGERMAN: " Nathalie": **Entretiens avec Miriam Cendrars**", "**Propos recueillis**", édition du 28 février, Paris, 2017

<sup>2</sup>- Le Clerc" Guy " **Lecture de Moravagine**, Mercure de France, no. 1185. mai, Paris, 1962

3- MANOLL " Michel" : "**Blaise Cendrars vous Parle**". (Entretiens à la Radio diffusion Française recueillis par Michel Manoll) Editions Denoël, Paris 1952.

##### **VI- Ouvrages généraux d'ordre poétique**

1 - BABEAU, "Albert" **les voyageurs en France**", Genève, Slatkine, 1970.

2-BOUVIER, "Emile""**Initiation à la littérature d'Aujourd'hui**," Gallimard, Paris, 1928.

3 - CHATWIN," Bruce" **Anatomie de l'errance**", Flèche, Grasset, 2006.

4- DIDEROT " Denis de", "Œuvres philosophiques", nrf, Gallimard, Bibliothèque de la pléiade, Paris, 2010.

5 - (Jean et Francine) : "Voyages et Voyageurs d'autrefois" , Paris, Editions Denoël, 1972.

6 - MONTESQUIEU "Charles Louis de Secondât": "Les lettres persanes", tome 1, A Cologne, France, 1721.

7 - GINESTIER: " Paul " Le poète et la machine". Nizet, Paris, 1954.

8 -ROUSSEAU " Jean-Jacques": Rêveries d'un promeneur solitaire", Flammarion, Paris, 2011.

9- VERNES " Jules": "Œuvres complètes", ed. Arvensa, Paris, 2013.